

Document

Cinq raisons de ne pas hurler avec les anti-Kadhafi

(slateafrique.com)

26 mars 2011

Première raison: les dirigeants occidentaux dénaturent les droits de l'homme en prétendant les défendre

C'est la position de Rony Brauman. L'ex-président de Médecins sans frontière dénonce l'opération internationale contre le régime Kadhafi car, selon lui, les principes moraux brandis par les dirigeants occidentaux ne sont que des prétextes. Si l'on veut défendre les droits de l'homme et chasser les dictateurs de la planète, alors pourquoi avoir attendu 42 ans avec Kadhafi? Et pourquoi ne pas commencer avec le Soudanais Omar El Béchir, pourchassé par la Cour pénale internationale (CPI) pour crimes contre l'humanité, ou avec l'Ivoirien Laurent Gbagbo qui mène son pays à la guerre civile, voire avec Issaïas Afwerki qui a transformé l'Erythrée en une autre Corée du Nord. Et, tiens, pourquoi pas nous débarrasser aussi des dirigeants nord-coréens, et du Biélorusse Alexandre Loukachenko, surnommé «Pinochenko» par ses compatriotes.

Avec la Libye, nous sommes en pleine démonstration d'hypocrisie. La démocratie, les droits de l'homme, la défense de «*paisibles civils*» ne sont que des prétextes à une intervention dictée par d'autres considérations, beaucoup moins avouables. Brandir la bannière des droits de l'homme pour justifier une attaque contre Kadhafi est donc non seulement peu crédible, mais aussi dangereux, car on accrédite l'idée que ces principes sont à géométrie variable, et, de ce fait, on les dénature aux yeux de l'opinion internationale. Qui demain pourra croire Sarkozy lorsqu'il prétendra défendre les droits de l'homme?

Deuxième raison: la campagne de Libye préfigure la campagne de Sarkozy

Le président Nicolas Sarkozy a-t-il lancé l'aviation française dans la bataille libyenne pour préparer sa réélection en 2012? Après le double fiasco diplomatique en Tunisie et en Egypte, Paris ne voulait pas apparaître une fois de plus à la traîne de l'Histoire, voire dans le camp des méchants. Avec des ministres pris la main dans le pot de confiture en Tunisie et en Egypte, avec une diplomatie errante, tiraillée entre les ordres venus de l'Elysée et ceux du ministère des Affaires étrangères, la France a fait piètre figure. Certes, Le ridicule ne tue pas, mais il peut contribuer à faire perdre une élection. Il fallait donc réagir.

Et Nicolas Sarkozy a sauté sur l'occasion libyenne comme on saute sur une journée de soldes supplémentaires. C'est tout juste s'il n'a pas lui-même accroché les bombes aux ailes des avions français! A un an de l'élection présidentielle et alors que le Front national (extrême-droite) taille des croupières à l'UMP (le parti présidentiel), rien ne vaut une bonne petite démonstration de force pour convaincre l'électorat que l'on est l'homme de la situation face aux dangers qui menacent le monde! «*Sarkozy s'en va en guerre contre Kadhafi*», voilà le feuilleton qui devrait rehausser l'image du président français. Il n'est pas certain que le pari soit gagné d'avance.

Troisième raison: on ne crache pas sur quelqu'un qui vous a tendu la main

Demandez à Nelson Mandela ou Jacob Zuma ce qu'ils pensent de Mouammar Kadhafi, et vous entendrez un discours mesuré. Il ne faut pas oublier qu'au temps où l'ANC était considéré comme un groupuscule terroriste, ses dirigeants ont été aidés par le Guide libyen. Pendant ce temps, les Européens se pinçaient le nez dès qu'un Sud-Africain approchait d'un peu trop près. Des liens se sont forgés dans l'adversité entre Libyens et Sud-Africains mais aussi entre le Guide et une foule d'opposants, de présidents, de ministres venus des quatre coins du continent.

Mouammar Kadhafi a dépensé des milliards de dollars dans des projets de coopération économique sur le Continent. Ecoles, routes, hôpitaux. Il a «cadeauté» des centaines de ministres, et s'est créé un solide réseau d'affidés. Là où les occidentaux sortaient leurs calculatrices et brandissaient le Fonds monétaire international (FMI), le Guide sortait son chéquier. Était-il sincère dans son désir d'unifier l'Afrique? Ou simplement mégalomane? Peu importe, en dépit de ses frasques et de ses lubies, il a aidé ses amis. Les dirigeants africains n'ont donc aucune raison d'aboyer avec la meute. Et ce d'autant que beaucoup de ces dirigeants redoutent *«la contagion du printemps arabe»*.

Quatrième raison: ne pas mépriser l'Afrique

Comme le déplore l'une des rares intellectuelles africaines audibles hors du continent, l'historienne Adame Ba Konaré, les occidentaux n'ont pas demandé l'avis des pays africains avant d'engager le feu en Libye. Jean Ping, le président de la commission de l'Union africaine (UA), n'a d'ailleurs pas assisté à la conférence de Paris le 19 mars 2011, faisant savoir publiquement qu'il ne voyait pas pourquoi il irait poser pour les photographes dès lors qu'on méprisait la position de l'UA (qui est contre les frappes aériennes sur la Libye).

La France, l'Europe et les Etats-Unis se soucient au plus haut point des pays arabes, mais ignorent superbement l'Afrique. Son poids reste infime sur la balance des relations internationales et on ne voit pas comment cela pourrait changer dès lors qu'on l'écarte sur un dossier aussi important. Adame Ba Konaré redoute aussi une forme de recolonisation de l'Afrique à travers cette opération militaire. On se dirige vers une partition de la Libye mais aussi vers une nouvelle fracture entre l'Afrique blanche et l'Afrique noire.

Cinquième raison: au Sud, il est parfois perçu comme une «grande gueule sympathique»

Il leur a tout fait... De l'inavouable, à l'horrible, en passant par les farces moqueuses. Attentats de Lockerbie en 1986 et du vol d'UTA en 1989. Financement des réseaux terroristes en Europe (IRA et Brigades rouges). Discours enflammés contre la colonisation ou en faveur de l'islamisation de l'Europe.

Kadhafi, le «trublion», est un personnage excentrique qui effraie les occidentaux tout autant qu'il fascine les opinions publiques du Sud. Ses coups de colère ou ses propos venimeux à l'encontre des dirigeants du monde amusent les opinions arabes et africaines tout autant qu'elles agacent les opinions du Nord.

Kadhafi, pense-t-on à Dakar ou Alger, dit tout haut ce que les gens pensent tout bas. On peut critiquer ses buts, ses objectifs, ses méthodes, mais on critique rarement son verbe. Ce n'est sans doute pas très politiquement correct de le dire mais l'opinion publique africaine préfère de loin un trublion comme Kadhafi, à un Paul Biya ou un Blaise Compaoré. La différence? Presque aucune. Tous ont le même mépris du peuple mais Kadhafi au moins donne le change avec panache. Il agite sans cesse l'opinion internationale, tandis que les autres se contentent de régner.

Commentaires d'internautes

1- Je trouve bien étranges, sinon détestables, les arguments avancés dans cet article pour défendre l'un des tyrans les plus sanguinaires de ce début de siècle.

Première raison : "les Occidentaux dénaturent les droits de l'homme en prétendant les défendre". Et l'auteur de citer quelques autres dictateurs bien connus envers lesquels les puissances occidentales se seraient montrées complaisantes.

Est-il nécessaire de rappeler ici que l'intervention de la coalition occidentale a pour but d'éviter un massacre des populations civiles ? A l'exception de la Côte d'Ivoire qui entre en guerre civile (mais entre deux factions rivales armées), la situation avec la Libye n'est pas comparable. Quand bien même les gouvernements occidentaux auraient des intentions inavouables (le contrôle du pétrole, je suppose, mais cet argument est très discutable), l'intervention est justifiée par le seul fait que des hommes, des femmes, des enfants ont été sauvés de la sauvagerie des hordes de mercenaires qui avaient été payés pour "nettoyer" les villes des opposants aux régimes.

Deuxième raison : "La campagne de Lybie préfigure la campagne de Sarkozy".

En effet. Personne n'est dupe : Sarkozy, au plus bas dans les sondages, a saisi l'occasion pour se donner le rôle de commandeur en chef en espérant rassembler derrière lui le peuple français. Et alors ? Le peuple libyen, qui aspire à la liberté et à la justice, se moque bien de savoir si Sarkozy s'est engagé dans la guerre pour défendre ses intérêts personnels ou non. Ce qu'il voit, c'est que le Président français a été le premier à reconnaître la légitimité du Conseil National de Transition et que, sans son action auprès des autres puissances occidentales, la révolution libyenne aurait été écrasée dans le sang.

Troisième raison : "On ne crache pas sur quelqu'un qui vous a tendu la main"

Ah bon ?! Si l'auteur de l'article rappelle, à juste titre, que Kadhafi a souvent dépensé de l'argent pour financer des projets en Afrique (sans contrepartie ?), il oublie de dire que le même Khadafi a, depuis plus de trente ans, régulièrement financé aussi des mouvements terroristes, des rebellions, sinon pour déstabiliser ses voisins africains, tout au moins pour soutenir quelques dictateurs avec lesquels il avait convergence d'intérêts. C'est sûr : Kadhafi a "aidé ses amis" (!).

Quatrième raison : "Ne pas mépriser l'Afrique"

Que l'Union Africaine soit contre l'intervention des Occidentaux en Libye ne prouve qu'une seule chose : que des Africains méprisent des Africains. De quelle légitimité cette organisation peut-elle se prévaloir dès lors qu'elle ignore les droits les plus fondamentaux des individus ?

On comprend bien que certains membres se soient inquiétés de voir sur le Continent un vent de révolte démocratique qui, à terme, pourrait les emporter...

Cinquième raison : "Au Sud, il fait figure de Grand gueule sympathique"

C'est l'argument le plus étrange de tous. Il faudrait défendre un tyran et ses crimes, parce qu'il y aurait des hommes qui le trouveraient sympathique...

Mais qui est ce Monsieur Alex Ndiaye pour parler au nom de tous les Africains ? La sympathie pour un adversaire déclaré de l'Occident n'est-elle pas au fond l'expression du ressentiment ?...

Bref, on peut regretter qu'un site comme Slate publie un article de propagande pro-Kadhafi qui, au nom de l'anticolonialisme, est prêt à excuser tous les crimes d'un ennemi de l'Occident.

2- En Libye, c'est une révolution spontanée contre un régime tyrannique et sanguinaire qui a surpris le monde entier. Les "pays amis" ayant de très gros intérêts financiers avec Kadhafi (Allemagne, Italie, Russie, Turquie, and co) ne s'attendaient pas à une telle explosion populaire à l'Est (Benghazi) et encore moins entre Tripoli et Syrte (Misrata) et à l'Est (Zaouara, Zawiyah, Zenten, etc.).

Au départ sans armes. Ensuite, c'est l'intervention sanglante des mercenaires tirant sur la foule qui a entraîné le retournement successif de dizaines d'unités policières et militaires. Mais les stocks d'armes lourdes sont sous la tutelle directe de la famille de Kadhafi qui s'en sert aveuglément contre chaque ville révoltée. Les villes de l'ouest n'ont miraculeusement tenu que par la révolte de certains militaires et tankistes qui avaient pourtant reçu l'ordre d'écraser ces villes. D'autres canons et tanks mieux contrôlés par la famille de Kadhafi ont remplacé les déserteurs. Et les chenilles de métal commencent à broyer ce qui reste encore de vivant sous les décombres éventrés par le constant bombardement répressif.

Le refus de «l'axe Italo-Germano-Turco-Russe-& co» (dont nombre de régimes d'Afrique corrompus par Kadhafi) de venir en aide aux insurgés rescapés au centre et à l'ouest a pour unique objectif de générer une partition équilibrée du territoire Libyen pour sauvegarder ainsi les fructueux liens financiers avec le clan Kadhafi. En soutien de l'action ONU 173, des armes "défensives" et anti-chars peuvent et doivent aussi être larguées dans les 72h. Honte à ceux qui tergiversent.

3- Honnêtement aucune de ces raisons n'aura été convaincante ; la 1ère raison est très superficielle voire même moralement discutable dans la mesure où elle énonce et pose comme question pourquoi commencer

avec Kadhafi et pas Omar el Béchir, Laurent Gbagbo ou issaias afwerki ?! Eh bien comme dit ce proverbe béninois : « il n'est jamais trop tard pour bien faire ! » Et puis quitte à commencer autant le faire avec celui qui menace de tuer ses opposants « maison par maison » et en plus sur qui le monde entier a le regard rivé ! ou alors, et je pose la question, fallait il garder sur lui les yeux rivés et le laisser mettre sa menace à exécution sans réagir ou mieux faire comme , cest de coutume en occident , éteindre les cameras et détourner le regard (exemple Cote D'ivoire) ?

Pour une fois qu'il y a réaction, ce n'est pas nous gens du sud et encore moins moi petit africain qui va m'insurger contre ce refus de laisser faire !

Dans le même esprit, 2eme point, cette campagne militaire préfigure la campagne de Sarkozy : Franchement lorsque l'on se fait massacrer, on s'en moque de savoir si celui qui vient vous sauver le fait pour telle ou telle raison, quiconque a vu la mort venir vers soi dans la foulée de massacres, sait de quoi je parle et ce que l'on peut ressentir ! Donc Sarkozy ou pas, on s'en fiche, l'essentiel est de ne pas se faire massacrer (demandez aux survivants des Interhamwe du Rwanda ce qu'ils en pensent !) 3eme raison, à mon sens, tout aussi inconsistante, on ne crache pas sur quelqu'un qui vous a tendu la main ?!! Lorsque Kadhafi a sorti son carnet de chèques et partout où il l'a fait ce n'était (pour reprendre votre argumentaire numéro 2 sur Sarkozy et cie) pas non plus par simple altruisme, outre le jeu d'influence politique qu'il se tissait et les obligés (pour ne pas dire vendus) qu'il se créait, c'est avec ce même carnet de chèques qu'il aspirait à devenir roi des rois africains et guide suprême des états unis d'Afrique (on se demande bien où est passé ce modeste militaire pro-Nasser, humble et discret qu'il était quand il renversa le roi Idriss 1er il y a plus de 40 ans) et ce n'est que parce qu'il n'a pu devenir ce leader pro-arabe qu'il s'est tourné carnet de chèques à l'appui vers l'Afrique.

4eme raison : ne pas mépriser l'Afrique ? oui parce que c'est vrai qu'en dehors des sommets creux, cette splendide organisation L'UA (qui nous fait à tous honte par son inertie et son jeu d'influences internes bien pire même que la défunte OUA) a su prendre des décisions fermes et trouver des solutions aux problèmes en Érythrée, a su faire cesser le génocide au Darfour et plus près de nous, a convaincu Laurent Gbagbo d'enfin se retirer et de cesser de tirer des obus et de balles réelles en plein Abidjan et sur des civils ?!! Car oui c'est vrai que L'UA, dont certains chefs d'états 'dictateurs patentés' assurent la présidence tournante, nous remplit de fierté et qu'elle-même, ne méprise pas ses propres enfants alors même ceux-ci se font massacrer et que tout ce qu'elle trouve à faire ce sont des résolutions aussi creuses et inappliquées que méprisables tant elles insultent par leurs légèretés les victimes et les pauvres populations comptant sur elle pour espérer voir le prochain jour se lever.

Si cette « bonne dame » nommée UA avait une quelconque force de conviction et d'action, cela se saurait ; surtout pour nous, pauvres populations africaines, qui subissons le joug des dictateurs qui en sont membres et qui bien entendu, n'ont aucun intérêt à fustiger le voisin dont les méthodes d'asservissement de son peuple sont en tout point semblables aux leurs.

5eme raison et celle là est la pire, au sud il fait figure de grande gueule sympathique ?? De qui se moque t'on ?! Au Sud, comme vous dites, en dehors de son colossale chéquier et de la réputation de Fou sanguinaire et de danger qu'il représente si on s'oppose à lui, Kadhafi n'imprime dans l'imaginaire des populations, que l'image d'un dictateur machiavélique se servant des aspirations des opprimés et des sans voix pour son profit personnel !

Alors franchement vos raisons n'ont absolument pas de quoi convaincre les pauvres africains du sud que nous sommes, d'ailleurs pour nous, elles sonnent comme des polémiques creuses et strictement occidentales. Polémiques qui à nos oreilles de peuples de pays sous développés et dont vous parlez, sonnent plus comme des « ne faites rien et laissez les mourir en silence » que comme des appels aux consciences.

Notre diaspora ne sera jamais réellement Panafricaniste quand elle continuera d'essayer de trouver des excuses et de cautionner des dictateurs, encore plus si ils sont des fous sanguinaires comme Kadhafi ou Idi Amin dada.